

“ Il n'est presque pas possible de pénétrer à travers cette végétation, sans s'y frayer un chemin avec la hache, et si l'on ajoute à cela la superstition des nègres qui ne veulent jamais aller sous terre avant qu'un blanc n'y ait passé, et cela sans avoir besoin de leur aide, on comprendra comment il se fait que ces cavernes n'aient pu être connues plus tôt.”

Comme les îles de Mingan et les autres des côtes du Labrador sont d'accès plus facile que celles de Bahamas, le gouvernement ne devrait pas manquer de faire poursuivre à M. Saint-Cyr les études qu'il a commencées des dépôts qui se trouvent là, et qui peuvent être, très probablement, d'une grande ressource pour l'agriculture. Privé en nom de son ammoniac, l'humus des marais de ces îles ne peut manquer, par les phosphates qu'il contient, de constituer un puissant engrais pour les colons du voisinage, si toutefois il ne mérite pas d'être exporté à de plus grands frais.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES.

Mollusques. Nos *Helix nemoralis*, apportées de Lourdes, comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, se sont considérablement multipliées dans le cours de l'été. Si bien qu'à l'automne nous pouvions en cueillir plusieurs douzaines dans notre jardin. Elles nous ont paru tout aussi robustes et aussi variées en coloration que nous les avons vues en France, jaune avec lignes spirales noires, jaune rosé, rose purpurin avec ou sans lignes spirales, etc. etc. Elles nous ont paru rechercher particulièrement les gadeliers et les pommiers pour leur nourriture. Les voyant disparaître aux premiers froids, nous ne pouvions soupçonner le lieu de leur retraite pour l'hiver, lorsque voulant enlever les feuilles d'une forte talle d'hémérocalle (lis d'un jour), nous en trouvâmes une vingtaine de cachées sous ces feuilles; quelque jours plus tard, nous en trouvions d'autres dans une talle de bouquets-parfaits, *Lych-*